



Véronique Valier



© Visioniz Photos

Correspondances urbaines

À propos de l'artiste

Véronique Valier, alias Miss Baobab

Le baobab, l'arbre à palabres en Afrique, ce lieu magique où tous les "Il était une fois" prennent naissance.

Véronique est une conteuse d'histoires, les siennes et celles des autres.

Cette artiste-peintre nous raconte ses voyages, les étapes de sa vie et ses rencontres.

Elle les met en scène en images et en écriture, à la pointe de son pinceau, sur le blanc immaculé de la toile.

Les histoires imagées de Miss Baobab se veulent réelles. Elle les façonne telle un sculptrice et transforme les lignes en volumes et en courbes.

Son imaginaire pittoresque se veut plein de poésie.

Les personnages représentés dans ses tableaux, aux regards souvent mélancoliques, nous invitent presque à mettre à jour les mystères de leur vie pour, peut-être, nous permettre de lire au fond de leur âme.

Une fibre artistique et artisanale incontestable

Véronique joue de différentes techniques de peinture comme l'acrylique, l'aquarelle et les pastels. En plus de la peinture, elle utilise le carton et le papier pour créer des meubles, des objets usuels et décoratifs, des sculptures.

Véronique, en quelques dates

- **2023, 2024 et 2025**, label artisan du tourisme des Yvelines.
- **2018**, artisane d'art.
- **2000**, Maison des artistes.
- **2002**, licence d'arts plastiques, université Saint-Charles.
- **1996**, Deug d'arts plastiques, université Paris VIII.
- **1984**, BT de dessinatrice-maquettiste, lycée Maximilien-Vox à Paris 6°. Compétences techniques en dessin et en conception de maquettes.



La serre du parc du Prieuré

La serre du Parc du Prieuré se dévoile dans sa splendeur intemporelle.

On l'aperçoit au bout d'une belle promenade, après une haie d'honneur d'arbustes alignés le long de l'allée.

Construite au XIX^e siècle et réhabilitée avec soin en 2012, elle se dresse comme un écrin délicat où l'architecture en fer forgé dialogue avec le ciel.

De chaque côté, des arbres aux teintes rouge-feu contrastent avec l'élégance bleue acier de la structure. Les vitres s'accordent parfaitement aux courbes et aux grandes lignes verticales du fer forgé, comme si chaque rayon de soleil venait la caresser.

C'est un lieu où le temps s'apaise, propice à la contemplation, à l'inspiration et à la peinture.

En peignant cette aquarelle, j'ai pris un immense plaisir à travailler chaque ligne de l'architecture. Les zones les plus claires ne sont pas de la peinture blanche, mais la magie de l'aquarelle et du papier qui laisse apparaître la lumière, telle une respiration au cœur de la structure.



Passage du Puits en automne

Dans le passage du Puits, dans le vieux Conflans, une fenêtre m'a arrêtée.

Ses volets bleu vert amande, une petite citrouille découpée pour Halloween posée sur le rebord... Tout semblait murmurer une histoire.

Autour, la vigne vierge s'embrasait, passant du vert tendre à l'oranger, puis au rouge pourpre, comme un feu doux courant le long des pierres anciennes.

J'ai voulu capturer cet instant suspendu dans une petite aquarelle au format carte postale : la douceur d'un automne lumineux, le charme discret des ruelles de Conflans-Sainte-Honorine que j'aime tant arpenter, et ce souffle d'enfance et de poésie glissé entre les murs.

Pour cette aquarelle, j'ai laissé les pigments se diffuser librement, en jouant avec l'eau pour traduire les feuillages en mouvement. Certaines couleurs se sont mélangées toutes seules, comme la vigne vierge qui change sans prévenir, et j'ai choisi de ne presque rien corriger, pour garder la spontanéité de la scène.



Passage du Puits au Printemps

Quelques mois plus tard, je suis repassée par le passage du Puits.

La même fenêtre, les mêmes volets... mais une toute autre atmosphère.

La vigne vierge, désormais verte et foisonnante, avait recouvert les murs d'un manteau vivant, vibrant, plein de promesses.

C'était le printemps, et j'ai ressenti la même pulsion : celle de m'arrêter, de regarder, puis de retranscrire ce moment à l'aquarelle.

Dans cette nouvelle carte postale peinte, la lumière est plus fraîche, les couleurs plus tendres, et le lieu raconte une autre histoire, celle du renouveau.

En travaillant cette version printanière, j'ai utilisé les mêmes pigments que pour l'automne, mais avec beaucoup plus d'eau. J'aime voir comment, selon la saison que je cherche à évoquer, les mêmes couleurs peuvent devenir feu ou feuillage, simplement en modifiant leur dilution et la respiration du papier.



L'église Saint-Maclou

L'église Saint-Maclou un tableau vivant.

En fin de promenade, vers 17h, l'hiver s'installait doucement et la nuit commençait à tomber.

Le ciel se teintait de bleu rosé, encore traversé par la lumière du soleil couchant.

À ce moment précis, l'église Saint-Maclou s'est révélée autrement : en transparence, les vitraux laissaient apparaître leurs couleurs et leurs dessins, comme une respiration lumineuse dans l'obscurité naissante.

J'ai aimé ce silence, cette douceur suspendue, et j'ai eu envie de figer cet instant en aquarelle.

La pierre de l'église trône dans la pénombre, solide et paisible, tandis que la lumière glisse encore sur ses murs avant de disparaître.

Pour cette aquarelle, j'ai travaillé sur papier Arches 100 % coton afin de laisser l'eau et les pigments s'infuser lentement. J'ai superposé des lavis transparents pour retravailler la pierre, chercher sa profondeur et faire dialoguer la matière minérale avec la douceur vibrante de la lumière des vitraux.



CONFLANS-SAINTE-HONORINE

La tour Montjoie

La tour Montjoie se dresse, majestueuse et silencieuse.

Je l'ai peinte comme je la ressens : forte, apaisante, presque hors du temps.

Sous un ciel bleu éclatant, un tapis de tulipes rouges vient réveiller la pierre.

Si vous venez vous y promener, vous découvrirez au pied de la tour, un petit potager qui raconte la simplicité et la vie quotidienne.

C'est un lieu dans le vieux Conflans, que j'aime particulièrement, un endroit où l'on peut s'asseoir sur un banc, respirer, regarder, laisser le temps ralentir.

Cette aquarelle a été réalisée sur papier Arches grain torchon 300 g, 100 % coton.

J'ai travaillé uniquement avec les trois couleurs primaires, laissant le blanc du papier faire naître la lumière.

Les pigments Winsor & Newton, que j'affectionne tant pour leur intensité et leur éclat, m'ont accompagnée pour donner vie à cette scène.



Le pigeonnier du parc du Prieuré

Au cœur du parc du Prieuré, le pigeonnier se dresse en silence, gardien du temps.

Cette aquarelle est née d'une photo que j'avais prise au mois d'avril : ce jour-là, ce sont les tulipes éclatantes qui ont d'abord accroché mon regard, du rose fuchsia au jaune lumineux.

Autour, deux grands arbres veillent, l'un déjà animé par les bourgeons du printemps.

Cette scène raconte l'un de mes lieux de promenade préférés à Conflans-Sainte-Honorine.

Ici, tout se mêle : le patrimoine, la vue sur la Seine et la douceur de ce parc magnifique, véritable lieu de villégiature.

Le pigeonnier se niche entre le musée de la batellerie, la jolie serre et l'orangerie, comme un repère silencieux au cœur du paysage.s.

Cette aquarelle a été peinte au format carte postale, avec seulement les trois couleurs primaires et le blanc du papier. Elle a été réalisée avec des pigments que j'affectionne particulièrement, choisis pour leur transparence et leur vibration, parfaits pour traduire la lumière printanière.



CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le Story Boat

Amarré aux quais de la Seine, à Conflans-Sainte-Honorine, le Story Boat se balance doucement entre deux rives et mille histoires.

Cette jolie péniche, devenue théâtre flottant, vibre au rythme du stand-up, de la musique et des mots qui prennent vie sur scène.

Mais ici, la vie ne s'arrête pas aux projecteurs : même sur ce bateau, il y a du quotidien. Un chat y a élu domicile, partageant les planches et les coulisses avec ses propriétaires, témoin discret des répétitions, des silences et des éclats de rire.

Lieu de passage et d'ancrage à la fois, le Story Boat est un espace où beaucoup de choses s'écrivent, se jouent, se cherchent et se trouvent.

Pour cette aquarelle, j'ai laissé l'eau guider les pigments. J'aime observer comment elle s'infiltre dans le grain du papier, voir des fusions inattendues et donne au bateau ce léger mouvement, comme s'il flottait encore sous le pinceau.





06 87 26 34 90    TOULABA, C'EST ICI
   VÉRONIQUE VALIER
COMMUNICATION.TOULABA@GMAIL.COM
WWW.ATELIER-TOULABA.COM